



NATUROSCOPE

De Georges Horney.



Menace (fantôme) sur le nid de cigognes
(voir en page 24)
© Pierre Kelecom

Retour sur l'actualité de fin 2020

Décembre

Jeudi 10 : Gestion à Matagne "Al Rouppe"

Je vous livre les commentaires de Christophe, conservateur de la réserve, au lendemain de l'intervention de l'équipe de la régionale :

"Ce matin, petit tour dans la réserve avec Yannick. Méconnaissable ! Magnifique travail ! Je n'imaginai pas arriver à tout ça !

En nous baladant, plein de visions créatives me traversent l'esprit pour un avenir proche ou même lointain. Très belle observation d'un Gros Bec, installé au sommet d'un arbuste, dans "le verger à aubépines". J'aime vraiment bien cette image entendue chez Philippe; d'autant plus intéressante que l'épine dorsale de cette réserve est constituée de ces très vieux pommiers formant un espace vraiment original. Rémy parlait même d'un vieux poirier. C'est promis, je me mets en quête de l'arbre.

Les viornes, les fusains vont pouvoir se développer. Et qui sait, un orchis de mai au printemps?

Merci à tous et à bientôt."



La partie entourant la mare désormais bien dégagée
© Jean-Marie Schietecatte

2021

Janvier

Samedis 9 et 23 janvier, jeudi 4 mars. Les Roches

Pour la quatrième année consécutive, les traditionnelles activités de gestion du site 'Les Roches' à Petigny, ont rassemblé 6 à 9 personnes. Les objectifs de dégagement du versant exposé au sud, retardés par les pluies hivernales et le confinement en 2020, ont été atteints, grâce aux bénévoles des Amis du Prunellier et de Natagora, aux interventions des stagiaires en formation au CODEF (Centre d'Orientation et de Développement pour l'Emploi et la Formation d'Oilly), des élèves de la section Ecologie de l'athénée de Chimay (voir le précédent Clin d'œil) et aux coupes d'arbres opérées par Justin Devillers et son équipe. En janvier, un maximum de branches a été évacué en contrebas et en périphérie du site ou regroupé en deux tas principaux. En mars, les petits débris de bois, les feuilles et la mousse ont été ratisés de manière à réduire la formation d'un humus riche, défavorable à l'installation de la flore frugale des pelouses calcaires.

Voir les effets positifs de ces gestions dans l'article 'Récit de balade' page 27.



Ratissage du versant sud en mars © Jean-Marie Schietecatte

Février

Dimanche 21 :

Les oiseaux du bocage à Cul-des-Sarts

Mesures Covid obligent, l'excursion de Chooz, sur les bords de Meuse, en France, a été remplacée par une découverte des oiseaux du bocage, aux alentours de Cul-des-Sarts. Le rase-motte de deux Milans royaux a marqué l'entame de la balade. Nous avons pu observer des vols migratoires, en troupes, de Pigeons ramiers, Grives litornes et mauvis, Étourneaux sansonnets, Vanneaux huppés, etc., avant d'assister au passage toujours très apprécié d'un petit groupe de Grues cendrées. Les candidats nicheurs se sont aussi faits remarquer, annonciateurs de l'arrivée du printemps : vol nuptial de Pipit farlouse, chants ou manifestations sonores des rougegorges, accenteurs, troglodytes, de diverses mésanges, Pinsons des arbres, Pics verts et épeiches, sans oublier quelques Tardifs pâtres. Et vers 11 heures, clou de la matinée, une escadrille de grues, d'abord assez lointaine et se laissant désirer, met le cap vers nous, puis, tournoyant lentement, orchestre un ballet aérien, juste au-dessus de nos têtes. Nous en compterons plus de 200 et apprendrons plus tard que de multiples vols de grues ont été enregistrés localement : déviées vers le centre de la Belgique par un puissant vent d'est, plusieurs milliers d'entre elles ont survolé la région en ce 21 février. Un phénomène inédit qui figurera dans les annales ornithologiques.



Les vols de grues se sont succédés en ce mois de février
© Olivier Dugaillez

Mars

Jeudi 18 : Gestion dans la réserve de "Malonsart"

Enthousiasmée par la gestion précédente réalisée à Frasnes-lez-Couvin (voir article dans ce numéro), la même équipe se retrouve trois semaines plus tard dans la réserve de Matagne, située le long du Ravel. Élargir le périmètre de la prairie, réaliser un véritable toilettage autour des buissons les plus intéressants et ratisser le produit de la fauche, voilà les objectifs de l'activité. En fin de matinée, Rémy, le conservateur, s'émerveillait du changement opéré par cette équipe décidément aussi sympathique qu'efficace !



Rémy, un conservateur heureux !
© Jean-Marie Schietecatte

Avril

Lundi 12 : Un troisième couple de Cigognes blanches s'installe à Virelles.

Alors que les deux premiers couples de cigognes sont rentrés mi-février pour reprendre possession de leurs nids respectifs (île boisée et proximité Grange aux papillons), un nouveau couple tente de s'installer sur le toit de l'Aquascope ! Ce qui n'est pas vraiment au goût de leurs voisines de l'île ! Après quelques journées de rivalités et de poursuites, le 20 avril, les nouvelles venues, de guerre lasse, élisent discrètement domicile sur la fourche d'un vieux peuplier, au-delà de la grande roselière. En quelques jours le nid se construit ! Un nid bien visible depuis le grand mirador !



Le nouveau couple sur son nid fraîchement installé
© Anne Sansdrap

Vendredi 23 :

Un pygargue à queue blanche passe la nuit à l'Aquascope... sur le troisième nid de cigognes !

Le lendemain matin, un Pygargue à queue blanche presque adulte est toujours perché depuis la veille sur le même peuplier. Deux observateurs bien chanceux assistent alors, ébahis, à une poursuite (d'intimidation ?) pygargue/cigogne dans les airs. L'aigle part ensuite en chasse à l'est de l'étang, tente une attaque sur un grèbe huppé et quitte le site vers le N-E. Après cet épisode incroyable, le couple de cigognes, à peine remis de sa grosse frayeur, commence la couvaison. Ils auront bien des choses à raconter à leurs petits ! La vie n'est pas un long fleuve tranquille... même chez les cigognes !



La cigogne a eu chaud !
© Thomas Bosmans

Jeudi 29 :

Une balade autour de la réserve d'Al Florée

Un joli groupe de participants pour cette sortie dans le cadre des 'jeudis du naturaliste' et qui devait être printanière... Hélas, pluie et vent étaient au rendez-vous, ce qui n'a heureusement pas réduit au silence les nombreux chanteurs du bocage : rossignols, fauvettes et Pipit des arbres pour ne citer qu'eux...

Plus loin ce sont les Bruants jaunes et les rougequeues (noirs et à front blanc) qui accompagnent notre marche, sans oublier les Tariers pâtres ou les nombreux fringilles. A la fin de la balade, tous se félicitaient d'avoir bravé les éléments pour une matinée finalement riche en observations et chants divers !



Le groupe de participants au départ de la balade © Christiane Mengeot

Mai

**Samedi 1er et dimanche 2 :
Une Aube des Oiseaux aux multiples facettes**

Mesures Covid obligent, pas moins de trois « Aubes » ont été nécessaires pour accueillir les nombreux candidats à cet événement : Alain (à Mariembourg) et André (à Frasnes-lez-Couvin) le samedi, ainsi que Thierry (à Mariembourg à nouveau) le dimanche, ont chacun guidé un groupe de 9 participant(e)s afin de respecter les mesures en vigueur. Le samedi à Mariembourg, l'absence de vent et le beau soleil ont permis à tous les oiseaux d'exprimer pleinement leurs talents musicaux. Le festival du Rossignol philomèle -seul festival autorisé pour le moment en Belgique !- a donc été un grand succès, une bonne douzaine de chanteurs sur 1300 mètres ! Les observations visuelles du virtuose n'ont pas manqué non plus, ce qui est peu fréquent pour cette espèce qui se dissimule si bien dans l'ombre des fossés et des buissons. A certains moments, les Grives musiciennes challengeaient les Rossignols pour notre plus grand bonheur, difficile de dire qui l'a emporté. Fauvettes grisettes, babillardes et à tête noire, Locustelles tachetées, Sittelles torchepots au nid, Bruants jaunes, Hypolais polyglottes ont complété ce magnifique tableau sonore. Inutile de préciser qu'en fin de matinée tous les participants étaient comblés.



Le Rossignol Philomèle, roi des chanteurs de la Fagne
© Jules Lambert

A Frasnes, le Rossignol fut également l'une des vedettes, mais il eu la concurrence de quelques migrateurs de passage, dont un jeune Merle à plastron et un magnifique Chevalier sylvain se nourrissant dans l'une des mares de la zone humide !

Les Hirondelles de rivage et un Milan royal sont venus compléter un tableau riche d'une quarantaine d'espèces au total !



Le Chevalier sylvain
un visiteur inattendu !
© Pol Bughin

Et le dimanche matin, un dernier petit groupe a parcouru le RAVeL de Mariembourg en compagnie de Thierry Dewitte. Le rossignol était toujours bien le ténor vedette parmi les insectivores chanteurs, accompagné aussi par le verdier, le Bruant jaune, le chardonneret et la linotte.



Chardonneret élégant © Philippe Mengeot

Jeudi 6 :

De nombreux limicoles sur l'étang du Pranlage à Roly

Suite à la mise en assec d'une partie de cet étang, de nombreux limicoles en migration printanière ont fait halte dans les vasières ainsi découvertes. Chevaliers aboyeurs, guignettes, gambettes, sylvains et Pluviers grands et petits gravelots, accompagnés d'un Tournepiere à collier et d'un Bécasseau variable se nourrissaient allégrement sous l'œil un peu étonné des Foulques macroules, habituées des lieux. Un goût de Zélande en ESM !



Tounepiere à collier © Jean-Marie Schietecatte

Samedi 8 :

Balade printanière à Villers-en-Fagne

Une petite pluie accompagne le groupe réglementaire de 9 personnes + le guide que nous constituons au départ de l'église de Villers-en-Fagne. Nous partons à la découverte des oiseaux peuplant le vallon du Fond de Nimbercée et les environs d'Ingremez. Si, au village, moineaux, hirondelles, martinets, bergeronnettes et rougequeues sont bien présents, une fois hors agglomération, il faut être attentif et chercher... Et nous voilà rapidement récompensés, car un mâle de Tariet plus près, en recherche de nourriture, se laisse observer. Plus loin, linotte, Bruant jaune, ainsi que Fauvettes grisettes et des jardins ont investi une belle haie plantée d'arbustes indigènes. Cette dernière borde une culture où l'Alouette des champs s'exprime avec engouement.

Suite en page suivante

C'est le printemps, beaucoup de fleurs colorent les bords du chemin et les talus, comme les Primevères élevées et officinales, le grémil, l'alliaire, diverses violettes, l'Orchis mâle et, par endroits, de jolies pousses de houblon. L'entité de Philippeville abrite d'authentiques villages aux environs magnifiques, n'hésitez pas à chausser vos bottines et à partir à leur découverte.



Il doit faire bon de s'arrêter un instant pour s'y rafraîchir © Meve Dimidschstein

Mercredi 12 : la RTBF à Olloy

C'est fort heureusement entre deux jours d'averses que nous avons reçu l'équipe de Jardins et Loisirs de la RTBF, avec Luc Noël, son présentateur fétiche, accompagné d'un cameraman et d'un preneur de son. Le sujet choisi était la réalisation des cultures fruitières, et plus particulièrement celle des espaliers, autour de l'église d'Olloy-sur-Viroin, au verger dit 'Notre-Dame'. Celui-ci rassemble essentiellement des variétés paysannes originaires de la région, en vue de les préserver. La plantation de ces arbres a été effectuée en 2011, dans le cadre du Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN) de Viroinval.

Cette matinée du mercredi, 12 mai, était consacrée aux prises de vues du verger, ponctuée de courtes interviews de Meve Dimidschstein et de Thierry Dewitte qui en assurent la gestion. Ensuite, l'équipe de la RTBF a pris la direction de Oignies, puis de Le Mesnil, Vierves-sur-Viroin et Dourbes, afin de filmer des plantations analogues, mais réalisées dans le cadre de Biodibap. Ce projet a pour but la valorisation des bâtiments publics par leur verdurisation, un travail mené cette fois par le Parc naturel, et subsidiée par la Région wallonne. Si la culture fruitière vous intéresse, n'hésitez pas à visiter le verger Notre-Dame lors d'une démonstration, par exemple à l'occasion de la fête du Parc en octobre !



Thierry dans ses œuvres sous l'œil intéressé de Luc Noël © Meve Dimidschstein

Dimanche 23 : Portes ouvertes à la réserve naturelle d'Al Florée

Dans le cadre de la toute nouvelle activité initiée par Natagora, les portes de nombreuses réserves naturelles s'ouvraient pour la première fois au grand public, en Wallonie. Pour l'ESM, ce sont les conservateurs de la RN d'Al Florée, à Sart-en-Fagne, qui ont animé les visites guidées, le matin et l'après-midi.

Pour l'occasion, la régionale ESM avait apporté son soutien logistique aux guides.

Avec un soleil encore tiède, mais qui réchauffait les cœurs après cette longue période de froid et d'humidité, les participants furent nombreux - une quarantaine au total de la journée - à écouter les explications et les commentaires passionnants des guides, Alain et Luc. Tant et si bien, que certains présents le matin ont tenu à refaire l'expérience l'après midi, alors que d'autres venaient grossir les rangs sans s'être inscrits au préalable. Et pourtant, les sorties qui étaient programmées pour une durée d'une heure trente, ont en réalité duré trois heures, sans, pour autant, avoir embarrassé les visiteurs, semble-t-il !

Alain, s'est attaché à expliquer dans le menu les aspects entourant la création et la gestion d'une réserve, en abordant aussi le rôle capital des bénévoles dans le suivi de ces lieux préservés.

L'objectif de ce nouvel événement est double : sensibiliser les visiteurs sur l'importance de la préservation d'espaces naturels et sur l'urgence de tisser un réseau de réserves. Et peut-être convaincre certains de s'investir dans des équipes de gestions de réserve. Aux dires de l'animateur, les échanges et les questions ont été nombreux dans une ambiance très vivante et participative.

Cette nouvelle expérience « Réserves Naturelles Portes Ouvertes (RNPO) » est ressentie par les guides comme un réel succès qu'il faudra absolument renouveler, l'année prochaine, dans une des 25 réserves naturelles de l'ESM. Alors, à qui le tour l'an prochain ?



Alain, dans l'exercice où il excelle : sensibiliser son public aux beautés de la nature © L. Swaen

Samedi 29 : Une espèce nouvelle à valider ?

S'agit-il d'une nouvelle espèce, un hybride *Passer domesticus* x *Panurus biarmicus* ? Se demande notre ami Robert, toujours à la recherche des bizarreries de la nature. A l'examen plus poussé, des poils et non des plumes apparaissent aux commissures. Bizarre, bizarre ! Mais rien n'échappe à l'œil averti de notre observateur aguerri, les poils sont ceux de son cheval, et le bec celui d'un moineau femelle ! Ouf ! Voilà un mystère de plus de la science ornithologique résolu...



La moinette moustachue ... © Robert Schreiber